

PRÉFACE

dant le siège de Tyr : 1^o. contre les Ammonites dans les six premiers versets, 2^o. contre les Iduméens, depuis le v. 7. jusqu'au v. 23. 3^o. contre Damas, depuis le v. 23. jusqu'au v. 27. 4^o. contre Cédar, depuis le v. 28. jusqu'au v. 33. Toutes ces prophéties peuvent être de la première année de Joakim.

Au v. 34. du même Chap. XLIX. commence une prophétie datée du commencement du règne de Sédécias. Elle regarde l'expédition de Nabuchodonosor sur les Elamites : l'expression du v. 36. où il est dit que le Seigneur suscitera les quatre vents des quatre coins de la terre, contre les Elamites, donne lieu de croire que ce fut une des dernières expéditions de Nabuchodonosor, lorsque par ses conquêtes il eut formé une armée composée de troupes de toutes les nations qu'il avoit soumises.

Enfin la prophétie contenue dans les Chapitres L. & LI. annonce l'expédition de Cyrus contre Babylone, la prise de cette ville, la désolation de cette province, la ruine de cet empire, la délivrance, le retour & la réunion des deux maisons d'Israël & de Juda. La date de cette prophétie se trouve au v. 59. du Chap. LI. elle est de la quatrième année de Sédécias : elle fut envoyée alors par Jérémie à Babylone. Ce dernier Chapitre est terminé par ces mots : *Hucusque verba Jeremia* : c'est-à-dire : *Jusqu'ici sont les paroles de Jérémie*. Ces mots qui se trouvent dans l'Ébreu comme dans la Vulgate ne sont point dans les exemplaires des Septante, où ces deux derniers Chapitres occupent une autre place.

Cette conclusion donne lieu de douter que le Chap. LIII. soit de Jérémie. Ce Chapitre est purement historique, & ne contient presque autre chose que ce qui est rapporté au IV. Livre des Rois depuis le v. 18. du Chap. XXIV. jusqu'au v. 24. du Chap. XXV. c'est-à-dire, une récapitulation de ce qui arriva dans la Judée sous le règne de Sédécias; le dénombrement des Juifs qui furent emmenés à Babylone, en la septième, dix-huitième & vingt-troisième année de Nabuchodonosor; & l'élévation de Joachim ou Jéchonias tiré de prison par Evilmérodach, après trente-sept ans de captivité. Ce dernier fait qui est aussi rapporté à la fin du IV. Livre des Rois paroît être postérieur au temps de Jérémie. Quelques-uns attribuent tout ce Chapitre à Esdras.

L'Édition Romaine de la Version des Septante s'accorde avec le Texte Hébreu & avec la Version Vulgate jusqu'au v. 13. du Chap. XXV. en sorte que la prophétie contenue dans les treize premiers versets de ce Chapitre finit par ces mots du v. 13. *Et adducam super terram illam omnia verba mea que locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in Libro isto*. Le reste du v. 13. & le v. 14. sont omis. Ensuite se trouve la prophétie contre les Elamites, qui est au Chap. XLIX. de la Vulgate; les deux prophéties contre l'Égypte, qui sont au Chap. XLVI. la prophétie contre Babylone, contenue aux Chapitres L. & LI. la prophétie contre les Philistins qui est au Chap. XLVII. les quatre première-

IV.
Disposition
des Prophéties
de Jérémie
dans l'Édition
Romaine de la
Version des
Septante.

SUR JÉRÉMIE.

res prophéties du Chap. XLIX. contre les Iduméens, contre les Ammonites, contre Cédar, contre Damas; la prophétie contre les Moabites qui est au Chapitre XLVIII. Ensuite vient le v. 15. du Chapitre XXV. & toute la suite du Texte jusqu'au Chap. XLV. inclusivement, après lequel est placé le Chapitre LIII. Ainsi toute la différence qui se trouve entre cette Version & la Vulgate, consiste en ce que cette Version place au milieu du Chap. XXV. de la Vulgate, les six Chapitres qui se trouvent dans la Vulgate entre le XLV. & le LII. & elle distribue dans un autre ordre les prophéties contenues dans ces six Chapitres. Cette intercalation dérange le nombre de tous les Chapitres postérieurs au XXV. Ainsi pour l'utilité de ceux qui voudroient consulter cette Version, nous allons donner ici une Table qui représentera le nombre des Chapitres de cette Version, qui répondent à ceux de la Vulgate & de l'Ébreu.

Nombres des Chapitres de l'Ébreu & de la Vulgate.	Nombres des Chap. de la Vers. des Sept. selon l'Édit. Rom.	Nombres des Chapitres de l'Ébreu & de la Vulgate.	Nombres des Chap. de la Vers. des Sept. selon l'Édit. Rom.
XXV. jusqu'au v. 13.	XXV. jusqu'au v. 13.	XL.	XLVII.
XXV. depuis le v. 15.	XXXII.	XLI.	XLVIII.
XXVI.	XXXIII.	XLII.	XLIX.
XXVII. jusqu'au v. 19.	XXXIV.	XLIII.	L.
depuis le v. 19.	manque.	XLIV.	LI. jusqu'au v. 30.
XXVIII.	XXXV.	XLV.	LI. depuis le v. 30.
XXIX.	XXXVI.	XLVI.	XXVI.
XXX.	XXXVII.	XLVII.	XXXIX. jusqu'au v. 7.
XXXI.	XXXVIII.	XLVIII. jusqu'au v. 44.	XXXI.
XXXII.	XXXIX.	depuis le v. 44.	manque.
XXXIII. jusqu'au v. 14.	XL.	XLIX. jusqu'au v. 5.	XXX. jusqu'au v. 5.
depuis le v. 14.	manque.	le v. 6.	manque.
XXXIV.	XLI.	dep. 6. jusqu'à 22.	XXXIX. depuis le v. 7.
XXXV.	XLII.	dep. 22. jusqu'à 27.	XXX. depuis le v. 35.
XXXVI.	XLIII.	dep. 27. jusqu'à 33.	XXX. dep. 5. jusqu'à 33.
XXXVII.	XLIV.	dep. 33. jusqu'à la fin.	XXX. depuis le v. 13.
XXXVIII.	XLV.	L.	XXVII.
XXXIX.	XLVI.	LI.	XXVIII.
onze versets depuis le v. 3. jusqu'au v. 14.	manquent.	LII.	LII.
		LIII.	

Il nous reste maintenant de représenter, autant qu'il sera possible, la suite de ces prophéties, selon l'ordre chronologique également troublé dans la Version Grecque & dans la Version Latine conforme en ce point à l'Ébreu. Plusieurs de ces prophéties ont leurs dates qui nous serviront à les remettre dans leur rang; mais plusieurs aussi font sans date, ou leurs dates sont marquées d'une manière trop indéterminée, & ce n'est que par conjecture, qu'on peut juger du rang qu'elles doivent avoir. Nous avons déjà fait remarquer que rien n'oblige de changer l'ordre des vingt premiers Chapitres; & il paroît aussi que les quinze

V.
Distribution
des Prophéties
de Jérémie,
selon l'ordre
des temps aux-
quels elles ont
pu être pro-
noncées.

PRÉFACE

derniers doivent être laissés au rang & dans la distribution que les Exem- plaires de l'Hébreu & de la Vulgate leur donnent. Ainsi entre les cinquante-deux Chapitres qui composent le Livre des prophéties de Jérémie, il n'y en a que dix-sept dont l'ordre soit évidemment trou- blé : ou plutôt il n'y en a que neuf qui semblent être hors de leur place, comme on le verra dans la table suivante, où ils seront mar- qués d'une étoile.

On peut distribuer les prophéties de Jérémie en cinq classes, dont la 1^{re}. contiendra les prophéties du regne de Josias ; la 2^{de}. les prophé- ties du regne de Joakim ; la 3^e. les prophéties du regne de Sédécias ; la 4^e. les prophéties postérieures à la ruine de Jérusalem ; la 5^e. les prophéties particulieres, savoir, celle qui regarde Baruch, & celles qui regardent les nations étrangères.

I. En la treizième année de Josias est l'épo- que de la mission de Jérémie contenue au Cha- pitre..... I.

Dans les dix-huit dernières années de ce Prin- ce peuvent être placés les Prophéties conte- nues dans les onze Chapitres suivants : fa- voir..... II. & III. 1--5. III. v. 6. & suiv. VI. VII. X. XI. XII. XIII.

II. Dans les trois premières années du regne de Joakim, peuvent être placés les Prophéties contenues dans les huit Chapitres suivants, fa- voir..... XIV. XV. XVI. .. XVII. 1-18. XVII. 19. & suiv. XVIII. XX.

Au même-temps peuvent aussi être rapportées les Prophéties contenues dans les Chapitres... XXII. & XXIII. XXVI

Au commencement de la 4^e. année de ce Prince, doit être placée la Prophétie du Cha- pitre..... XXV. *

Dans cette 4^e. année peut être placée la Pro- phétie du Chapitre..... XXXV. *

A la fin de cette 4^e. année, & au commencement de la 5^e. doit être rapporté le Chapitre..... XXXVI * avec les deux premiers versets du Chapitre XXXVII. qui forment la transition de cette se- conde partie à la suivante.

III. Au commencement du regne de Sédécias fe rapporte la Prophétie contenue au Chapitre... XXIV. *

Dans les trois premières années peuvent être placés les Prophéties des Chapitres..... XXIX. XXX & XXXI.

A la 4^e. année de ce Prince doivent être rap- portées les Prophéties contenues dans les Cha- pitres..... XXVII. * XXVIII. *

SUR JÉRÉMIE.

A la 9^e. année doit être rapportée la Prophétie du Chapitre..... XXXIV.

A la 9^e. & à la 10^e. année doit être rapporté le Chapitre..... XXXVII.

depuis le v. 3. jusqu'à la fin

A la 10^e. année se rapportent les Prophéties XXXII. * contenues dans les Chapitres..... XXXIII. *

On peut y joindre celle du Chapitre..... XXI. *

A la 10^e. ou 11^e. se rapporte la Prophétie du Chapitre..... XXXVIII.

A la 11^e. se rapporte le Chapitre..... XXXIX.

IV. Les Prophéties postérieures à la ruine de Jérusalem sont contenues dans les cinq Chapitres suivants..... XL. XLIV.

V. Les Prophéties particulieres sont contenues dans les sept Chapitres suivants : savoir.....

Celle qui regarde Baruch, dans le Chapitre... XLV.

Celles qui regardent les nations infideles, dans les Chapitres..... XLVI. LI.

A la fin du Livre se trouve la récapitulation historique de ce qui arriva depuis le commence- ment du regne de Sédécias, jusqu'à l'élévation de Jéchonias dans sa captivité; c'est ce qui forme le Chapitre..... LII.

L'infidélité de la maison de Juda au temps de ses derniers Rois, le châtiment que Dieu devoit exercer sur elle par les armes de Nabucho- donosor, enfin sa délivrance & son rétablissement sous le regne de Cyrus : ce sont les principaux objets que nous offre le sens immédiat & littéral des prophéties de Jérémie. Mais d'autres objets encore, & même des objets plus importants & plus intéressants, ont occupé le Prophete; & il en parle quelquefois d'une maniere assez claire.

Jérémie annonce clairement le regne du Messie. Le temps vient, dit le Seigneur par la bouche de ce Prophete, (a) le temps vient où je susciterai à David un germe juste ; un Roi régnera qui sera sage, qui agira selon l'équité, & qui rendra la justice sur la terre. En ce temps- là, Juda sera sauvé, & Jérusalem (b) habitera dans une pleine confiance.

Et voici le nom qu'ils lui donneront : Le Seigneur qui est notre juste selon la force de l'Hébreu : JEHOVA, l'Être suprême, qui est notre Jus- tice. Cette prophétie se rapporte au Messie, c'est-à-dire, à J. C. d'une

VI. Mysteres & instructions renfermées dans les Prophéties de Jérémie. Ce Pro- phete annonce l'avènement & le regne du Messie. Il est lui-même dans plusieurs cir- constances la figure du Mes- sie. Il annonce l'alliance nou- velle dont le Messie devoit être le Média- teur.

(a) Jerem. xxiii. 5. 6. & xxxiii. 15. 16. (b) Au Chap. xxxiii. on lit & Israël : mais au Chap. xxxiii. on lit & Jérusalem.

manière si claire & si évidente, qu'on ne peut même l'expliquer littéralement d'aucun autre. En vain quelques Juifs & quelques Auteurs trop attachés aux explications Rabbiniques, prétendent-ils l'appliquer à Zorobabel. Il est vrai que ce Prince étoit de la race de David; il fut chef de sa nation; il gouverna dans la justice; de son temps, la maison de Juda fut délivrée de sa captivité, & Jérusalem commença de se rétablir. Mais Zorobabel n'eut jamais le titre de Roi: la délivrance de la maison de Juda au temps de ce Prince fut fort imparfaite: Jérusalem n'habita point alors dans une entière confiance: & jamais on ne put attribuer à un simple homme le nom incommunicable de l'Être suprême, JEHOVA qui est notre justice. Aussi le Paraphraste Chaldéen & plusieurs Rabbins reconnoissent que cette prophétie regarde le Messie, & les Peres de l'Eglise suivis de la plupart des Commentateurs Chrétiens, conviennent qu'elle regarde J. C. même qui est le Messie promis. *Vous concevrez dans votre sein*, dit l'Ange parlant à Marie, (a) *& vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jesus: il sera grand, & sera appelé le Fils du Très-haut: le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, & son règne n'aura point de fin.* Et l'Ange qui parle à Joseph lui dit aussi: (b) *Ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme: car ce qui est né dans elle, a été formé par le S. Esprit; & elle enfantera un fils que vous appellerez Jesus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.* Pilate demandant à J. C. s'il étoit Roi, J. C. lui répond: (c) *Vous le dites: Je suis Roi.* Toute la plénitude de la Divinité habite substantiellement en lui: (d) & il nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification & notre rédemption. (e)

Dans un autre endroit, le même Prophete s'exprime en ces termes: (f) *Le Seigneur a créé sur la terre un prodige nouveau: une femme environnera un homme.* Les Peres & les Interpretes Chrétiens l'expliquent communément de l'Incarnation du Fils de Dieu. La sainte Vierge devenue mere par un prodige sans exemple, & d'une manière toute sur-naturelle, environne un homme, c'est-à-dire, J. C. qui sous la forme d'un enfant, est le plus sage & le plus puissant de tous les hommes, étant lui-même la force & la sagesse du Pere, la splendeur de sa gloire & le caractère de sa substance, & portant toutes choses par sa parole toute-puissante. Il y a même quelques Juifs qui conviennent que cette prophétie regarde le Messie.

Le Roi Hérodès le grand voyant que les Mages s'étoient moqués de lui, entra dans une extrême colere; & ayant envoyé des gens ar-

(a) Luc 1. 31. & seq. — (b) Matt. 1. 20. 21. — (c) Joan. xviii. 37. — (d) Coeloss. ii. 9. — (e) 1. Cor. 1. 30. — (f) Jerem xxxi. 22.

més, il fit tuer tous les enfants qui étoient dans Bethléhem, & dans tout le pays d'alentour, âgés de deux ans & au-dessous, selon le temps qu'il avoit appris des Mages. *Alors*, dit S. Matthieu, (a) *un grand bruit a été entendu dans Rama; on y a entendu des plaintes & des cris lamentables; Rachel pleurant ses enfants, & ne voulant point recevoir de consolation de leur perte.* Cette parole de Jérémie regardoit, selon la lettre, la captivité des Israélites du Royaume des dix tribus. Dans le deuil de Rachel aieule d'Ephraïm sur la captivité & la dispersion de ses enfants qui lui sont enlevés, S. Matthieu voit une image de la défolation des meres Juives affligées par le massacre de leurs enfants au temps de Jesus-Christ.

Jérémie a été lui-même dans plusieurs circonstances la figure de J. C. Le Seigneur en lui donnant sa mission lui dit: (c) *Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mere, & je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. Je vous ai établi Prophete pour les nations.* Et Isaïe parlant au nom du Messie dit: (d) *Ecoutez, isles, & vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille: Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mere; il a fait mention de mon nom lorsque j'étois encore dans ses entrailles: il a rendu ma bouche comme une épée perçante; il m'a protégé sous l'ombre de sa main, & il m'a dit... lui qui m'a formé dès le sein de ma mere pour être son serviteur, afin que je ramene Jacob vers lui:... C'est peu que vous me serviez pour rétablir les tribus de Jacob, & pour convertir à moi les restes d'Israël: je vous ai établi pour être la lumiere des nations, & le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre.* Ce Texte, qui s'entend indubitablement de J. C. est si semblable aux paroles que le Seigneur adresse à Jérémie, qu'il est aisé de reconnoître que la Mission de ce Prophete est une image de celle de notre Sauveur.

Il en est de même de l'exercice de son ministère, où il exprime d'une manière admirable, le zele, les souffrances, la douceur & la patience de l'Homme-Dieu. *J'étois*, dit-il, *comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en faire une victime.* (e) C'est ce qu'Isaïe avoit prédit de J.-C. (f) *Il a été mené à la mort comme un agneau.* » Et toutes les Eglises conviennent, dit S. Jérôme, que ce que dit ici Jérémie, doit être entendu de J. C. même qui s'exprime ainsi par la bouche du Prophete: (g) *Omnium Ecclesiarum iste est consensus, ut sub persona Jeremiae, à Christo hac dici intelligant.* » Le Prophete continue: (h) *Je n'avois point su les entreprises qu'ils avoient formées contre*

(a) Matt. ii. 17. 18. — (b) Jerem. xxxi. 15. — (c) Jerem. i. 5. — (d) Isaï. xlix. 1. & seq. — (e) Jerem. xi. 19. — (f) Isaï. liii. 7. — (g) Hieron. hic. — (h) Jerem. xi. 19.

moi , en disant : Mettons du bois dans son pain ; (ou , Appliquons le bois à son corps ; (a) exterminons-le de la terre des vivans , & que son nom soit effacé de la mémoire des hommes. C'est encore ce qu'Isaïe avoit annoncé du Messie : (b) Il a été retranché de la terre des vivans. Et les Peres ont reconnu dans les paroles de Jérémie une prophétie du crucifiement de J. C.

S. Paul nous montre dans le Livre de Jérémie une prophétie très-expressée & très-claire touchant l'alliance nouvelle. *Jesus-Christ a obtenu, dit cet Apôtre, (c) une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une meilleure alliance, & qui est établie sur de meilleures promesses. Car s'il n'y avoit eu rien de défœueux à la première alliance, Dieu n'auroit pas pensé à y en substituer une seconde. Et cependant il parle ainsi en blâmant ceux avec qui la première avoit été faite : il viendra un temps, dit le Seigneur, par la bouche de Jérémie, (d) auquel je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël comme avec la maison de Juda ; non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs peres au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte ; parce qu'ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avois faite avec eux ; c'est pourquoy je les ai méprisés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai mes loix dans leur esprit ; & je les écrirai dans leur cœur ; & je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple ; & chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain & son frere en disant : Connaissez le Seigneur, parce que tous me connoîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Car je leur pardonnerai leurs iniquités, & je ne me souviendrai plus de leurs péchés. (Tout cela est de la prophétie de Jérémie.) Or en appelliant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la première se passoit & vieillissoit : & ce qui passe & vieillit, est proche de sa fin. Plus loin le même Apôtre ajoute : (e) Par une seule oblation, Jesus-Christ a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés. Et c'est ce que le Saint-Esprit nous déclare lui-même : car après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur ; j'imprimerai mes loix dans leur cœur, & je les écrirai dans leur esprit ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or quand les péchés sont remis, on n'a plus besoin d'oblation pour les péchés.*

S. Matthieu, S. Marc & S. Luc nous apprennent que lorsque J. C.

(a) Le mot Hébreu pris ici pour *in panem ejus*, se confond aisément avec un autre qui peut signifier *in carnem ejus* : on en trouve la preuve dans Sophonie, 1. 17. où un mot fort semblable à celui-ci est pris en ce sens dans la Vulgate même. — (b) *Isai. LIII. 8.* — (c) *Hebr. VIII. 6. & seqq.* — (d) *Jerem. XXXI. 31. & seqq.* — (e) *Hebr. X. 14. & seqq.*

étant entré dans le temple, eut chassé ceux qui y venoient & qui y achetoient, il ajouta : (a) *N'est-il pas écrit : Ma maison est une maison de priere ? & vous en faites une caverne de voleurs.* De ces deux paroles, la première se trouve dans Isaïe, (b) la seconde dans Jérémie, par la bouche duquel le Seigneur dit : (c) *Ma maison est-elle donc devenue une caverne de voleurs ? L'infidélité des Juifs au temps de Jérémie étoit une figure de l'infidélité de ce même peuple au temps de J. C. & les vengeances que Dieu exerça sur eux par les armes des Chaldéens étoient une image de celles qu'il exerça ensuite sur eux par les armes des Romains après la mort de cet Homme-Dieu.*

En effet il est aisé de remarquer plusieurs rapports entre ces deux grands événements. Dans l'un, Dieu vengea la sainteté de son nom profanée depuis long-temps par l'idolatrie, à laquelle ce peuple avoit un penchant énorme ; il vengea le sang de ses prophetes & de ses serviteurs qui avoit été répandu au temps du Roi Manassé. Dans l'autre tout le poids de sa colere tomba sur les meurtriers du Saint & du Juste, sur les ennemis déclarés de sa Religion, & persécuteurs insatiables de ses disciples, sur des hommes enfin coupables aux yeux de la Vérité d'une idolatrie d'autant plus abominable qu'elle étoit moins sensible ; & qu'attachés extérieurement au culte du seul vrai Dieu, ils lui refusoient cependant l'hommage de leur justice, qu'ils ne vouloient devoir qu'à eux-mêmes. Ils refusoient de croire au Messie véritable qui leur étoit donné de Dieu, & ils mettoient leur espérance dans la fautive idée qu'ils se formoient du Messie que Dieu leur avoit promis.

Dieu fit prédire aux Juifs à diverses reprises l'expédition des Babylonien sur Jérusalem. Isaïe & Michée dès le temps d'Ezéchias, Sophonie sous le regne de Josias, Jérémie dans le même temps & sous les regnes suivans, avertirent les Juifs des malheurs extrêmes que Dieu leur préparoit s'ils ne retournoient à lui. Les calamités qu'ils souffrirent depuis la mort de Josias, à cause de leurs révoltes réitérées contre le Roi de Babylone, auquel l'ordre de Dieu les avoit assujétis ; la Judée ravagée par ses ennemis ; Jérusalem assiégée & prise déjà par deux fois ; Jéchonias même emmené captif avec les plus considérables des habitans ; tout cela joint à la voix des Prophetes, leur annonçoit la funeste catastrophe qui devoit éteindre le royaume, & disperser le peuple de Juda. La dernière ruine des Juifs a de même été précédée de plusieurs avertissements, & de signes éclatans qui étoient autant d'arrêts que Dieu prononçoit à ce malheureux peuple, & les préludes d'une désolation la plus grande dont on ait jamais entendu parler. J. C. le maître & le docteur des Prophetes, s'adressant aux

VII.
Suite des
mysteres &
instructions
renfermées
dans les prophé-
ties de Jéré-
mie. Paralle-
le entre les
vengeances
que Dieu a
exercées sur les
Juifs par les
armes des
Chaldéens, &
celles qu'il a
exercées sur le
même peuple
par les armes
des Romains.

(a) *Matt. XXI. 13. Marc XI. 17. Luc. XIX. 46.* — (b) *Isai. LVI. 7.* — (c) *Je-rem. VII. 11.*

Juifs peu de jours avant sa passion, leur avoit annoncé que bientôt le sang innocent répandu sur la terre depuis la mort du juste Abel, retomberoit sur eux, & que le pays qu'ils habitoient demeurerait désert. Lorsqu'il fit son entrée dans Jérusalem, il versa des larmes sur cette ville, en lui annonçant qu'elle alloit être détruite, & qu'il n'y resteroit pas pierre sur pierre. En allant au Calvaire, il se tourne vers les femmes qui pleuroient sur lui; il les avertit de pleurer plutôt sur elles-mêmes & sur leurs enfans; il leur déclare que le temps approche où l'on appellera heureuses les entrailles qui n'auront point porté de fruit. Il n'oublia pas une des principales causes qui devoit entraîner ce peuple à sa perte entière; c'étoit la séduction des faux Prophetes. Ils avoient trompé ce peuple au temps de Jérémie, en le flattant de fausses espérances jusqu'à la dernière extrémité. J. C. avertit ses disciples que le même malheur arrivera aux Juifs de son temps; il leur déclare qu'il s'élèvera un grand nombre de faux Prophetes qui séduiront beaucoup de monde. Les disciples de J. C. firent aux Juifs les mêmes prédications que leur divin Maître: & la Tradition nous a conservé entr'autres celle de S. Pierre & de S. Paul. (a) Etant à Rome & près d'y souffrir le martyre, ils annonçoient aux Juifs qu'ils alloient être punis; que dans peu de temps, Dieu leur enverroit un Roi qui les soumettroit à main armée, ruinerait leurs villes, & les réduiroit à une telle famine, qu'ils se mangeroient les uns les autres; que ceux qui resteroient, seroient captifs de leurs ennemis; qu'ils verroient violer leurs femmes & leurs filles, écraser leurs enfans, ravager tout par le fer & par le feu, & que ces malheureux captifs demeureroient à jamais bannis de leur pays. Enfin l'Historien Joseph (b) rapporte plusieurs prodiges qu'on regardoit comme les tristes pronostics de quelque grand malheur dont le lieu saint & Jérusalem étoient menacés. Mais il ne s'est jamais rien vu de si étonnant que cet autre fait rapporté par le même Historien. Quatre ans avant la guerre déclarée, un paysan se mit à crier: *Malheur, malheur à Jérusalem*. Il ne cessoit ni jour ni nuit: & il redoubloit ses cris les jours de fête. Il fut pris, interrogé, & condamné au fouet par les Magistrats: à chaque demande & à chaque coup, il répondit sans jamais se plaindre: *Malheur à Jérusalem*. Renvoyé comme un insensé, il courut tout le pays, en répétant sans cesse sa triste prédiction. Il continua durant sept ans à crier de cette sorte, sans que sa voix s'affoiblit. Au temps du dernier siege de Jérusalem, il se renferma dans la ville, tournant infatigablement autour des murailles, & criant de toute sa force: *Malheur au temple, malheur à la ville, malheur à tout le peuple*. A la fin il ajouta: *Malheur à moi-même*; & en même-temps il fut emporté:

(a) *Lact. Inst.* l. IV. c. 21. — (b) *Jos. de bello*, l. VII. c. 12.

D'un coup de pierre lancée par une machine. Ne droit-t-on pas, (c'est la réflexion (a) de l'illustre Bossuet,) que la vengeance divine s'étoit comme rendue visible en cet homme, qui ne subsistoit que pour prononcer ses arrêts, qu'elle l'avoit rempli de sa force, afin qu'il pût égaler les malheurs du peuple par ses cris; & qu'enfin il devoit périr par un effet de cette vengeance qu'il avoit si long-temps annoncée, afin de la rendre plus sensible & plus présente, quand il en seroit non seulement le prophete & le témoin, mais encore la victime?

C'étoient les fréquentes révoltes des Juifs, impatients de secouer le joug des Chaldéens, qui leur avoient attiré les malheurs dont l'Ecriture nous fait le récit. Il en a été de même dans les temps qui suivirent la mort de J. C. & la naissance du Christianisme. Ce peuple inquiet, & entéré plus que jamais de l'honneur d'être le peuple de Dieu, & des conquêtes futures de son prétendu Messie, qui devoit subjuguier toutes les nations, ne pouvoit souffrir la domination Romaine. Il prenoit feu pour la moindre chose; & dans ses fréquentes fédérations, il se portoit aux derniers excès, s'il n'étoit réprimé par la force des armes & par la terreur des supplices. A la fin poussés à bout par les injustes vexations de quelques gouverneurs, ils se révolterent contre les Romains; & ce fut ce qui alluma cette guerre qui devint si funeste à toute la nation. Cestius-Gallus gouverneur de Syrie, voyant par-tout les Juifs en armes, entreprit de les réduire, prit & saccoagea plusieurs villes, & mit enfin le siege devant Jérusalem où étoient les plus mutins. Il se rendit maître d'une partie de la ville; mais n'ayant pas su profiter de ses avantages, il se retira avec perte, & renonça à son entreprise. Vespasien, & Tite son fils aîné, furent envoyés en Judée. Après qu'ils en eurent pris les plus fortes places, Tite marcha enfin à Jérusalem, & en forma le siege, pendant lequel les Juifs souffrirent des maux qu'on ne peut lire sans horreur; & qu'on ne voudroit pas croire, si les faits n'étoient attestés par un Historien tel que Joseph, Juif de naissance & de religion, qui ne raconte presque que ce qu'il a vu, & dont on ne peut révoquer en doute la bonne-foi. Ainsi la justice divine qui s'étoit si manifestement déclarée dans la premiere destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, s'est encore rendue sans comparaison plus sensible & plus effrayante dans la seconde par Tite, parce que les crimes étoient plus atroces, & les criminels plus endurcis.

Pour mieux entendre l'ordre des conseils de Dieu, dit le grand Evêque de Meaux, (b) posons avant toutes choses cette vérité si souvent établie dans les saintes lettres, que l'un des plus terribles effets de la vengeance divine, est lorsqu'en punition de nos péchés précé-

(a) *Hist. Univ.* part. 2. c. 8. — (b) *Hist. Univ.* part. 2. c. 8.

dents, elle nous livre à notre sens réprouvé; en sorte que nous sommes foudrés à tous ses sages avertissements, aveuglés aux voies de salut qui nous sont montrées, prompts à croire tout ce qui nous perd, pourvu qu'il nous flatte, & hardis à tout entreprendre, sans jamais mesurer nos forces avec celles des ennemis que nous irritons. Ainsi périt pour la première fois, sous la main de Nabuchodonosor roi de Babylone, Jérusalem & ses Princes. Foibles, & toujours battus par ce Roi victorieux, ils avoient souvent éprouvé qu'ils ne faisoient contre lui que de vains efforts, & avoient été obligés à lui jurer fidélité. Le Prophete Jérémie leur déclaroit de la part de Dieu, que Dieu même les avoit livrés à ce Prince, & qu'il n'y avoit de salut pour eux, qu'à subir le joug. Il disoit à Sédécias & à tout son peuple: (a) *Soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez: pour-quoi cette ville sera-t-elle réduite en un désert?* Mais ils ne crurent point à sa parole. Pendant que Nabuchodonosor les tenoit étroitement enfermés par les prodigieux travaux dont il avoit entouré leur ville, ils se laissoient enchanter par leurs faux Prophetes, qui leur remplissoient l'esprit de vaines espérances, & qui leur parloient hardiment au nom de Dieu, quoique Dieu ne les eut point envoyés. Le peuple séduit par leurs fausses promesses, souffroit la faim & la soif, & les plus dures extrémités; & il fit tant par son audace insensée, qu'il n'y eut plus pour lui de miséricorde. La ville fut renversée; le Temple fut brûlé; tout fut perdu. Mais quel prodige de séduction, de témérité, d'endurcissement ne vit-on pas dans ce même peuple à la dernière ruine de Jérusalem? Quoique leur rébellion eut attiré sur eux les armes Romaines, & qu'ils secouassent témérairement un joug sous lequel tout l'Univers avoit plié, Tite ne vouloit pas les perdre: au contraire, il leur fit souvent offrir le pardon, non seulement au commencement de la guerre, mais encore lorsqu'ils ne pouvoient plus échapper de ses mains. Il avoit déjà élevé autour de Jérusalem une longue & vaste muraille, munie de tours & de redoutes, aussi fortes que la ville même, quand il leur envoya Joseph leur concitoyen, un de leurs Capitaines, un de leurs Prêtres, qui avoit été pris dans cette guerre en défendant son pays. Que ne leur dit-il pas pour les émouvoir? Par combien de fortes raisons les invita-t-il à rentrer dans l'obéissance? Il leur fit voir le ciel & la terre conjurés contre eux, leur perte inévitable dans la résistance, & tout ensemble leur salut dans la clémence de Tite. *Sauvez, leur disoit-il, (b) la cité sainte; sauvez-vous vous-mêmes; sauvez ce Temple, la merveille de l'Univers, que les Romains respectent, & que Tite ne voit périr qu'à regret. Mais comment sauver des gens si obstinés à se perdre? Séduits par leurs faux*

(a) Jerem. xxxvii. 12. 17. — (b) *Jos. de bello, lib. vi. c. 4.*

Prophetes, ils n'écoutoient pas ces sages discours. Ils étoient réduits à l'extrémité: la faim en tuoit plus que la guerre, & les meres mangeoient leurs enfans. Tite touché de leurs maux, prenoit le ciel à témoin qu'il n'étoit pas cause de leur perte. Au milieu même de ces malheurs, ils ajoutoient encore foi aux fausses prédictions qui leur promettoient l'Empire de l'Univers. Bien plus, la ville étoit prise; le feu y étoit déjà de tous côtés; & ces insensés croyoient encore les faux Prophetes, qui les assuroient que le jour du salut étoit venu, afin qu'ils résistassent toujours, & qu'il n'y eût plus pour eux de miséricorde. En effet, tout fut massacré: la ville fut renversée de fond en comble; & à la réserve de quelques restes de tours, que Tite laissa pour servir de monument à la postérité, il n'y demeura pas pierre sur pierre. Ainsi la même vengeance qui avoit autrefois paru sous Sédécias, éclata alors sur Jérusalem. Tite n'est pas moins envoyé de Dieu que Nabuchodonosor. Les Juifs périrent de la même sorte. On voit dans Jérusalem la même rébellion, la même famine, les mêmes extrémités, les mêmes voies de salut ouvertes, la même séduction, le même endurcissement, la même chute; & afin que tout soit semblable, le second Temple est brûlé sous Tite, précisément au même mois & au même jour, que l'avoit été le premier sous Nabuchodonosor. (a) Il falloit que tout fut marqué, & que ce peuple ne pût douter de la vengeance divine.

Il y a pourtant entre ces deux chûtes de Jérusalem & des Juifs, de mémorables différences, mais qui toutes vont à faire voir dans la dernière une justice plus rigoureuse & plus déclarée. Nabuchodonosor fit mettre le feu au Temple; Tite n'oublia rien pour le sauver, quoique ses Conseillers lui représentassent, que tant qu'il subsisteroit, les Juifs qui y attachoient leur destinée, ne cesseroient jamais d'être rebelles. Mais le jour étoit venu: malgré les défenses que Tite avoit prononcées devant les Romains & devant les Juifs, & malgré l'inclination naturelle des soldats, qui devoit les porter plutôt à piller, qu'à consumer tant de richesses; un soldat poussé, dit Joseph, par une inspiration divine, se fait lever par ses compagnons à une fenêtre, & met le feu dans ce temple auguste. Tite accourt: Tite commande qu'on se hâte d'éteindre la flamme naissante. Tite parle en vain: la flamme prend par-tout en un instant, & cet admirable édifice est réduit en cendres. Si l'endurcissement des Juifs sous Sédécias étoit l'effet le plus terrible, & la marque la plus assurée de la vengeance divine; que doit-on penser de l'aveuglement qui a paru au temps de Tite? dans la première ruine de Jérusalem, les Juifs s'entendoient du moins entr'eux: dans la dernière, Jérusalem attaquée au dehors par les Ro-

(a) *Jos. ibid. c. 10.*

32
 mains, étoit déchirée au dedans par trois factions ennemies. Si la haine qu'elles avoient toutes pour les Romains, alloit jusqu'à la fureur; elles n'étoient pas moins acharnées les unes contre les autres : les combats qu'elles avoient à soutenir contre l'ennemi commun, leur coutoient moins de sang, que ceux qu'elles se livroient entr'elles. Un moment après les assauts soutenus contre l'étranger, les citoyens recommençoient leur guerre intestine : la violence & le brigandage régnoient par-tout dans la ville. Elle périssoit; elle n'étoit plus qu'un grand champ couvert de morts; & les chefs des factions y combattoient pour l'empire. N'étoit-ce pas une image de l'enfer, où les damnés ne se haïssent pas moins les uns les autres, qu'ils haïssent les démons leurs ennemis communs, & où tout est plein d'orgueil, de confusion & de rage?

Confessons donc que la justice que Dieu fit des Juifs par Nabuchodonosor, n'étoit qu'une ombre de celle dont Tite fut le ministre. Quelle ville a jamais vû périr onze cents mille hommes en sept mois de temps, & dans un seul siege? C'est ce que virent les Juifs au dernier siege de Jérusalem. Les Chaldéens ne leur avoient fait souffrir rien de semblable : & néanmoins ces barbares ne pouvoient s'empêcher de reconnoître la main de Dieu qui frappoit ce peuple perfide. *Le Seigneur ton Dieu*, dit Nabuzardan, parlant à Jérémie, (a) a accompli tout ce qu'il avoit prédit contre cette ville, à cause de vos péchés. Il ne faut donc plus s'étonner si Tite victorieux, après la prise de Jérusalem, ne vouloit pas recevoir les congratulations des peuples voisins, ni les couronnes qu'ils lui envoyoient pour honorer sa victoire. Tant de mémorables circonstances, la colere de Dieu si marquée, & sa main qu'il voyoit encore si présente, le tenoient dans un profond étonnement; & c'est ce qui lui fit dire, qu'il n'étoit qu'un foible instrument de la vengeance divine. Il n'en savoit pas tout le secret; & ce Prince, assez éclairé pour connoître que la Judée périssoit par un effet manifeste de la justice de Dieu, ne l'étoit pas assez pour savoir quel crime Dieu avoit voulu punir si terriblement. C'étoit le meurtre de son Fils unique, le plus grand de tous les crimes, crime jusqu'alors inoui, qui aussi a donné lieu à une vengeance dont le monde n'avoit jamais vu d'exemple.

VIII.
 Suite des
 mystères &
 instructions
 renfermées
 dans les Pro-
 phéties de Jéré-
 mie. Remar-
 ques d'Orige-

Mais les vengeances que Dieu exerça sur la maison de Juda par les armes de Nabuchodonosor, peuvent encore être considérées sous un autre point de vue également instructif & intéressant. Jérémie même nous l'insinue en comparant plus d'une fois l'infidélité de la maison d'Israël, avec l'infidélité de la maison de Juda; & les vengeances que Dieu avoit exercées sur la maison d'Israël par les armes des Assyriens,

(a) Jerem. xx. 2. 3.

avec

avec celles qu'il étoit près d'exercer sur la maison de Juda, par les armes des Chaldéens. Origene & S. Jérôme nous apprendront les instructions que nous pouvons tirer de ce parallèle.

Au Chapitre III. Jérémie rapporte que sous le regne de Josias, le Seigneur lui parla ainsi : (a) *N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rébelle Israël? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes, & sous tous les arbres chargés de feuillages, & elle s'y est abandonnée à sa fornication. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit : Revenez à moi; & elle n'est point revenue. Et la perfide Juda sa sœur, voyant que j'avois répudié la rébelle Israël, & que je lui avois donné l'écrit de divorce : Juda, dis-je, cette perfide, n'a point eu de crainte; mais elle s'en est allée, & elle s'est corrompue aussi elle-même; elle a souillé la terre par le débordement de sa prostitution, & elle s'est corrompue avec la pierre & le bois. Et après tous ces crimes, cette perfide Juda n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur. Et le Seigneur me dit, continue le Prophète : La rébelle Israël paroîtra juste, si on la compare avec la perfide Juda.* » Si nous comprenons bien, dit Origene, (b) quelles sont les deux maisons d'Israël & de Juda dont parle le Prophète, reconnoissons qu'il faut entendre des Juifs, ce qui est dit de la maison d'Israël : *Je l'ai répudiée, & je lui ai donné l'écrit de divorce.* Car Dieu a vraiment répudié les Juifs. . . Ensuite nous venons aussi nous-mêmes à notre rang, & nous sommes Juda, étant ainsi appelés à cause de notre Sauveur qui est né de la Tribu de Juda. Nous nous sommes d'abord convertis au Seigneur. Mais nos derniers temps seront semblables à ceux des Juifs, si même ils ne doivent être pires. C'est ce qui se vérifiera à la fin des siècles, ainsi que Jesus-Christ nous le fait assez entendre dans l'Evangile, lorsqu'il dit, (c) que parce que l'iniquité se fera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira; & qu'il n'y aura que ceux qui persévéreront jusqu'à la fin, qui seront sauvés; & qu'il se fera alors des signes & des prodiges tels que les Elus mêmes, si cela étoit possible, seroient séduits. Et afin que nous n'ignorions pas quel sera pour lors notre état, le Sauveur parle de sa venue, (d) comme si à peine devoit-il le trouver alors un seul homme animé de la foi, dans des Eglises si nombreuses. . . Si donc le Seigneur après avoir dit par la bouche du Prophète : *J'ai répudié Israël à cause de ses péchés, & je l'ai envoyée en captivité;* ajoute :

(a) Jerem. iii. 6. & seqq. — (b) Origen. Homil. iv. in Jerem. edit. Huetii. 1679. Le même principe se trouve répété dans l'Homélie ix. sur le même Prophète : *Αδελφοί υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἀγαπῶντες τὸν Θεόν, ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν Ἰσραὴλ ἀλλὰ Ἰούδα ἀποστάσαντες ἐκ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἦντι Ἰούδα, nos sumus propter Christum; nec enim dubium est quid ex Juda Dominus noster ortus sit.* — (c) Matr. xxiv. 12. & 13. & 24. — (d) Luc. xviii. 8.

» Et Juda voyant ce qui est arrivé à Israël, s'est aussi corrompue elle-même ; on ne peut douter que ce ne soit nos péchés qu'il a eus en vue. Car lorsque nous lisons ce qui est arrivé aux Juifs, nous ne craignons point, & nous ne disons point : Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, à combien plus forte raison ne nous épargnera-t-il pas ? Si Dieu, plein de miséricorde & de bonté, a cependant retranché ceux qui se glorifioient d'être les branches de l'olivier franc, & de tenir à la racine des Patriarches, Abraham, Isaac & Jacob, à combien plus forte raison doit-on craindre qu'il ne nous épargne pas ? ... Lors donc que Dieu dit par le Prophète : *N'avez-vous point vu ce qu'a fait le rébelle Israël ?* entendez par Israël le peuple Juif. ... Et lorsqu'il ajoute : *La perfide Juda a vu la perdition d'Israël*, &c. c'est à nous que s'adresse ce reproche, à nous, dis-je, qui ne gardons point l'alliance que nous avons faite avec Dieu, & qui ne considérons point que les Juifs sont déchus de cette alliance, quoiqu'ils fussent enfants d'Abraham, & qu'ils eussent reçu les promesses. ... Nous qui sommes devenus Juda, nous lisons l'Écriture : nous voyons qu'Israël a été surpris dans les infidélités de ses adulteres ; que Dieu l'a rejetée, & qu'il lui a donné l'écrit de divorce à cause de ses fornications. Nous devrions donc nous instruire par le jugement que Dieu a exercé sur elle selon ses péchés en la livrant à la captivité & à l'épée de ses ennemis. Cela devrait nous porter à rentrer en nous-mêmes ; & chacun de nous devrait se dire : Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, combien moins nous épargnera-t-il ? S'il a rejeté ceux qui descendoient des Patriarches, parce qu'ils étoient devenus pécheurs, que ne souffrirons-nous pas, nous qui avons été appelés d'entre les Gentils ? Mais nous ne faisons point de réflexion sur ces choses. ... Si cependant les Juifs ont éprouvé de si grands malheurs, à combien plus forte raison, si nous péchons, serons-nous enveloppés dans des malheurs encore plus grands ? »

Au Chapitre VII. Jérémie rapporte que le Seigneur lui ayant adressé la parole, lui dit : (a) *Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur ; publiez-y ces paroles, & dites : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous habitants de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies, corrigez votre conduite ; & j'habiterai dans ce lieu avec vous : (ou, je vous ferai habiter dans ce lieu.) Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Le Temple du Seigneur, le Temple du Seigneur, le Temple du Seigneur. Car si vous avez soin de redresser vos voies, & de corriger votre conduite ; si vous rendez justice à ceux qui*

(a) Jerem. VII. 21 & ff. 29.

plaignent ensemble ; si vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille & à la veuve ; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, & si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur, je demeurerai avec vous (ou, je vous ferai demeurer) de siècle en siècle, dans ce lieu & dans cette terre que j'ai donnée à vos peres. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge où vous ne trouverez aucun secours. Car vous volez, vous tuez, vous commettez des adulteres, vous jurez fausement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étoient inconnus ; & après cela vous venez vous présenter hardiment devant moi dans cette maison, sur laquelle mon nom a été invoqué, & vous dites : Nous vous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abominations. Ma maison sur laquelle mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs ? J'ai vu moi-même ces choses, dit le Seigneur. Mais allez à Silo, au lieu qui m'étoit consacré, où j'avois établi mon nom au commencement ; & considérez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté d'Israël mon peuple. Maintenant donc parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur, que je vous ai parlé avec toute sorte d'application, sans que vous m'avez écouté, & que je vous ai appelé, sans que vous m'avez répondu : je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué, & en laquelle vous mettez toute votre confiance ; ce lieu que je vous ai donné après l'avoir donné à vos peres ; je le traiterai comme j'ai traité Silo : & je vous chasserai loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos freres, toute la race d'Ephraïm. » Ce que le Seigneur disoit alors aux Juifs : *Redressez vos voies, & ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Le Temple du Seigneur, il nous l'adresse aussi à nous-mêmes, dit S. Jérôme ; (a) & il nous avertit de ne point mettre notre confiance dans les superbes édifices consacrés à sa gloire au milieu de nous, & de ne point dire : Le Temple du Seigneur, le Temple du Seigneur, le Temple du Seigneur. Le vrai Temple du Seigneur est celui où habite une vraie foi, & où se trouve une vie sainte & l'assemblée de toutes fortes de vertus. Ensuite le Seigneur ajoute : Si vous avez soin de redresser vos voies ; si vos pensées ne se laissent point aller à suivre l'erreur & le mensonge ; si vous pratiquez la justice, & si vous ne commettez point le mal ; si vous ne répandez point le sang innocent en scandalisant les simples & les foibles ; si vous ne suivez point les dieux étrangers, en adorant les dogmes pervers que votre cœur s'est fabriqué pour votre malheur ; j'habiterai avec vous dans ce lieu que vous appelez le Temple de Dieu, & dans cette terre que j'ai donnée à vos peres, c'est-à-dire, aux Apôtres & aux hommes Apôtoliques ; ou même je vous affermirai dans cette terre où vous*

(a) Hieron. in Jerem. VII. tom. 3. col. 564. & seqq. nov. edit.